

ÉCONOMIE (Zone horaire 2)

(BI Afrique, Europe & Moyen-Orient & BI Asie-Pacifique)

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 12	13 - 26	27 - 38	39 - 49	50 - 61	62 - 73	74 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 11	12 - 25	26 - 38	39 - 50	51 - 62	63 - 74	75 - 100

Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 9	10 - 11	12 - 14	15 - 16	17 - 20

Variété et pertinence du travail présenté

La composante d'évaluation interne continue de progresser à mesure que les centres deviennent plus familiers avec les critères. Un grand nombre de centres préparent très bien leurs candidats pour cette composante et ont su raffiner le procédé au cours de ces dernières années. La qualité de l'évaluation s'est également améliorée. Il y a encore des centres où il existe de très sérieuses différences entre les enseignants et les réviseurs de notation, mais cela devient de moins en moins commun.

La plupart des candidats ont satisfait les exigences essentielles par rapport aux sources d'information et au compte de mots. Les centres ont suivi les directives déterminées par le BI en veillant à ce que les critères de chaque rubrique soient obtenus, sinon, la plupart des enseignants ont noté les candidats comme il se doit.

De toute évidence, les centres ont bien préparé leurs candidats. En principe, les articles étaient choisis de manière appropriée. Il faudrait conseiller aux candidats de ne pas choisir des articles où l'analyse est déjà faite.

Il faudrait encourager les enseignants à ajouter des annotations sur les copies de leurs candidats avant de les envoyer aux réviseurs de notation. Toutefois, ces annotations

devraient uniquement servir à expliquer les décisions prises pour attribuer les notes et devraient apparaître sur une feuille séparée.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A

La plupart des candidats ont obtenu le maximum de deux points pour le Critère A, ou sinon, les enseignants ont déduit un ou plusieurs points comme il se doit. Comme dans de nombreux cas, certains candidats ont donné un compte de mots inférieur à 750 mots, alors qu'en réalité le commentaire était bien plus long. Il semblerait que certains candidats ne savent pas que chaque mot est inclus, y compris les notes en fin de page et la légende des diagrammes. Il est important de remarquer que les réviseurs de notation comptent réellement le nombre de mots.

Critère B

Il y a encore trop d'exemples de candidats qui perdent des points parce que leurs diagrammes sont mal expliqués. Toutefois, la qualité des diagrammes continue à s'améliorer. Il faut toujours recommander de présenter les diagrammes avec des explications satisfaisantes et complètes. Il faut adapter les diagrammes aux articles en donnant, par exemple, « le prix du baril de pétrole ». Un grand nombre de candidats choisissent même de couper-coller leurs diagrammes à partir de sites internet. Il serait préférable de l'éviter, bien que ce soit permis dans la mesure où la provenance des diagrammes est correctement indiquée. Il faudrait encourager les candidats à dessiner eux-mêmes leurs diagrammes pour démontrer qu'ils les comprennent entièrement et pour qu'ils puissent les utiliser pour leur examen final. Certains centres ne semblent pas savoir que ce critère de description a changé (en 2006) et qu'il précise désormais qu'il est « extrêmement efficace » d'utiliser des diagrammes pour obtenir le maximum de points.

Critère C

Ce critère ne présentait aucun problème pour la plupart des candidats. La plupart ont compris quels termes il fallait définir. Les candidats plus aptes ont non seulement employé le langage économique approprié, mais ils ont également su bien définir les termes. Il n'est pas nécessaire, ni souhaité, de définir tous les termes économiques.

Critère D

Comme d'habitude, ce critère était un bon moyen discriminatoire, permettant aux candidats plus aptes d'illustrer leurs connaissances et analyse économiques. Il y a eu de très bons exemples qui ont rapporté le nombre maximum de points dans ce domaine. En revanche, les dossiers superficiels restaient descriptifs plutôt que d'analyser et/ou de présenter une théorie économique sans rapport avec l'article. Les candidats plus faibles se sont contentés souvent de paraphraser l'article. Une bonne technique qui permettrait d'aider les candidats plus faibles avec leur analyse consiste à leur demander d'expliquer le point principal de leur débat au tout début de leur commentaire.

Critère E

La qualité du travail effectué par les candidats au niveau de l'évaluation était approximativement semblable aux années précédentes. L'évaluation reste toujours le domaine le plus difficile pour atteindre le maximum de points. Les candidats doivent évaluer

la théorie économique tout au long de leur commentaire au moyen d'exemples réels. Il était encourageant de voir que les candidats ont su incorporer leur évaluation au fil de leur commentaire, plutôt que de la réserver uniquement pour la fin.

Recommandations pour la préparation de futurs candidats

Le choix de l'article reste toujours très important. Les meilleurs articles permettent aux candidats d'expliquer les circonstances à l'aide d'une théorie économique. Il est important que les enseignants continuent à insérer un résumé en première page (voir l'exemple dans le matériel de soutien pédagogique) et une page de présentation pour chaque commentaire. Pour les longs articles, il faudrait mettre en évidence les sections pertinentes.

Si l'article n'est pas dans la langue habituelle du centre du BI, il faudrait alors le traduire. Il n'est pas nécessaire de traduire l'intégralité de l'article, mais simplement les sections appropriées.

Les centres devraient veiller à ce qu'il n'y ait pas deux commentaires différents dans le même dossier sur un sujet très semblable.

Comme toujours, les diagrammes n'avantagent pas souvent les candidats. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, plus un candidat utilise de diagrammes plus il obtient de bons résultats pour le Critère B et le Critère D car les diagrammes l'aident à analyser et à appliquer ses connaissances à bon escient. Les diagrammes devraient être expliqués en détail en s'y rapportant directement. Nous encourageons les enseignants à introduire l'évaluation interne au cours de la seconde moitié du premier trimestre des cours. D'ici là, les candidats auront acquis de bonnes bases sur les principes économiques et devraient être capables de trouver un article convenable pour leur commentaire. Le premier peut servir « d'entraînement » si nécessaire. Si possible, produire un petit livret/un imprimé sur le programme contenant les directives officielles du BI, les critères de notation, des exemples d'articles (bons et mauvais), puis peut-être des dossiers exemplaires, ainsi que les délais envisagés pour soumettre les extraits et commentaires aux enseignants afin d'obtenir leurs conseils/remarques. Il faut encourager les candidats à lire des documents de différentes origines dès le début du cours d'économie pour qu'ils s'habituent à « lire différemment » sur le même sujet et à appliquer leurs connaissances à des situations réelles.

Nous rappelons aux enseignants que les candidats peuvent remettre un « premier projet » et un « projet final » pour chaque commentaire, mais pas davantage.

Il est essentiel que les enseignants étudient soigneusement le nouveau programme, avec le premier examen qui aura lieu en mai 2013, étant donné que les critères de l'évaluation interne sont très différents.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

Remarques générales

Le compte-rendu des centres a été extrêmement positif. Il était encourageant de constater un plus grand nombre de compte-rendu avec des commentaires très utiles et constructifs par rapport à l'ampleur du programme traité, la clarté d'expression, etc. La majorité des centres pensait que le niveau de difficulté de l'épreuve était semblable à celui de l'année précédente et que la clarté d'expression des questions était satisfaisante. La grande majorité des centres pensait que le niveau de difficulté de l'épreuve était approprié.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats semblaient souvent incertains sur les « points clés » de la politique du gouvernement à traiter dans la deuxième question. Puis, pour la quatrième question, il n'a pas été facile de trouver un candidat pouvant clairement identifier les caractéristiques principales d'une stratégie de croissance par l'exportation. Le concept de la substitution à l'importation étant souvent interprété de manière vague.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

En général, les candidats ont su démontrer d'excellentes connaissances sur la théorie concernant les entreprises, notamment sur le modèle de la concurrence parfaite. Les candidats ont également indiqué qu'ils avaient bien compris le principe de l'avantage comparatif.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- Cette question, relativement simple, a eu le plus de succès et a engendré de nombreuses réponses extrêmement satisfaisantes. Les candidats ont su en général dessiner des diagrammes satisfaisants pour illustrer une concurrence parfaite, tout en indiquant des surprofits à court terme. Les bons candidats ont ensuite choisi de dessiner un diagramme d'offre et de demande pour indiquer l'impact sur les prix et la quantité de nouveaux éléments entrants sur le marché attirés par un surprofit. De nombreux candidats ont associé le diagramme d'offre et de demande dans un secteur industriel à un autre diagramme indiquant la réduction des prix au niveau de l'entreprise individuelle, et donc, l'élimination des surprofits. En revanche, certains candidats n'ont pas su déterminer le niveau de production de la maximisation des profits.

- b) Ici encore il y a eu de nombreuses réponses satisfaisantes dans la partie (b) de cette question. Les candidats ont en principe choisi de considérer l'oligopole à la fois dans des circonstances collusoires et non-collusoires, permettant en général d'évaluer correctement les mérites relatifs de l'oligopole par rapport à la concurrence parfaite. D'autres candidats en revanche ont choisi d'aborder cette question du point de vue des différents participants. Les diagrammes n'ont pas toujours été bien représentés dans le cas de l'oligopole, et dans des cas extrêmes, il était même difficile d'identifier ce que le diagramme représentait.

Question 2

- a) Cette question n'a pas eu beaucoup de succès, bien qu'il y ait eu quelques réponses très satisfaisantes. Les candidats ont su généralement identifier deux politiques gouvernementales qui pourraient faciliter la répartition du revenu. Toutefois, l'ampleur du développement théorique variait considérablement, si bien que les meilleurs candidats ont su expliquer les politiques en détail et appliquer les bons diagrammes, comme par exemple, une courbe de Lorenz pour illustrer l'impact de la répartition, alors que les candidats plus faibles ont confondu l'impôt progressif avec l'impôt proportionnel.
- b) Cette question a présenté quelques difficultés pour de nombreux candidats ; la meilleure manière d'aborder cette question était sans doute de considérer les bénéfices et coûts pour obtenir une meilleure égalité de revenu. Certaines réponses ont su utiliser cela avec succès en pouvant déterminer si une meilleure égalité de revenu devrait devenir une priorité ou non. D'autres réponses se sont concentrées sur l'égalité de revenu, ou plutôt sur ses mérites, par rapport aux autres politiques que les gouvernements auraient tendance à favoriser.

Question 3

- a) Les candidats ont en général su expliquer la théorie de l'avantage comparatif d'une manière relativement sophistiquée ; ils ont eu tendance à employer un diagramme indiquant les courbes de possibilité de production pour deux pays et à en déduire des chiffres pertinents pour expliquer la théorie.
- La plupart des candidats ont su présenter des définitions satisfaisantes. Cependant, les réponses ont eu tendance à être moins efficaces pour expliquer clairement comment des pays pourraient bénéficier du libre-échange et de la spécialisation.
- b) La plupart des candidats ont su présenter de bonnes idées et la bonne théorie pour soutenir leur réponse. En revanche, certains ont simplement expliqué la nécessité des contrôles plutôt que d'essayer d'évaluer les arguments en faveur des barrières à l'échange international. Un certain nombre de candidats semblaient avoir appris les réponses à une question pour et contre le libre-échange, se contentant de les réciter en faisant peu d'effort pour aborder la question posée.

Question 4

- a) Cette question n'a pas eu beaucoup de succès et les candidats ont eu du mal à établir des liens satisfaisants entre la croissance par l'exportation et le développement économique. De nombreux candidats ont présenté des réponses plutôt maladroites et simplistes sans aborder efficacement la question. Un grand nombre de candidats n'ont pas su identifier clairement le sens de la croissance par

l'exportation. Les meilleurs candidats ont su donner une définition de la croissance par l'exportation et s'en sont servis pour aborder la question.

- b) Les candidats ont eu des difficultés avec cette question. Seulement certains candidats ont su identifier clairement les termes clés ; il y a eu donc peu de bonnes réponses à cette question. En commençant par donner des définitions claires sur la croissance par l'exportation et la substitution aux importations, les candidats auraient pu ensuite tenter d'analyser la croissance éventuelle, puis continuer avec les conséquences développementales possibles.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- Les candidats devraient lire attentivement ce qui est demandé dans les questions avant d'y répondre. La plupart des candidats rédigent une réponse qu'ils ont préparée à l'avance sur le sujet à traiter, sans vraiment se rapporter à ce qui est réellement demandé ; ce qui était flagrant dans certaines réponses à la question 3.
- Il est important d'employer des diagrammes pertinents et bien présentés. Il est inutile d'employer des diagrammes s'ils ne sont pas justifiés. Il faut les expliquer et doivent se rapporter à la question posée. Les diagrammes permettent d'apporter des informations sur l'évaluation dans les réponses de la partie (b), à condition qu'ils soient bien compris par le candidat.
- Il est important de donner une définition des termes clés. Il est évident, notamment pour la question 4, que lorsque les candidats n'ont pas déterminé avec précision le sens des termes clés, ils ont eu tendance à s'égarer par la suite.
- Les candidats utilisent des exemples avec un succès mitigé. Certains n'ont sans aucun doute que des connaissances minimales sur le sujet traité. En revanche, d'autres présentent des exemples spécifiques pour les utiliser ensuite d'une manière satisfaisante dans le contexte de leur réponse, mais ils ne sont qu'une minorité.
- Il faudrait rappeler aux candidats que les manuscrits sont désormais scannés et ils devraient s'assurer de présenter clairement leurs diagrammes et leur manuscrit pour qu'ils soient faciles à scanner. Il est conseillé notamment de ne pas utiliser de couleurs pour les diagrammes étant donné que l'examineur ne peut pas les voir.

Autres remarques

Il faudrait encourager les centres à envoyer leurs commentaires car ceux-ci sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales et apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique. Cela peut également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 9	10 - 13	14 - 16	17 - 20	21 - 30

Remarques générales

Les questions 1 et 2 ont eu sans aucun doute le plus de succès, alors que les questions 5 et 6 en ont eu le moins. Comme mentionné dans les rapports précédents, il est essentiel que les candidats apprennent à répondre à la question posée. Il est encourageant de voir que de nombreux candidats sont, de toute évidence, compétents dans ce domaine en pouvant identifier les objectifs spécifiques de la question traitée. La plupart des candidats plus faibles n'ont pas lu la question soigneusement ou ont abordé la question avec des réponses préparées à l'avance. Il en est ainsi, par exemple, pour la question sur le développement où de nombreux candidats ont défini le développement économique pour la question sur la croissance économique et le développement durable. Les candidats ont également souvent bien analysé les concepts élémentaires, mais sans développer ni explorer les implications recherchées par la question posée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats doivent démontrer qu'ils comprennent la théorie abordée dans chaque question et appliquer leurs connaissances à la question traitée. Pour comprendre le principal intérêt d'une question et élaborer une réponse en rapport avec la question posée il faut savoir développer les compétences nécessaires dans le domaine, tout en représentant les diagrammes appropriés qui expliquent (si possible) le fonctionnement du diagramme ou le problème à l'aide d'exemples permettant d'illustrer et de définir les termes clés.

L'utilisation satisfaisante des diagrammes est toujours un véritable problème pour de nombreux candidats et quand il n'est pas demandé spécifiquement de représenter un diagramme la plupart des candidats ne pensent pas à en représenter un. En revanche, les meilleurs candidats savent employer de manière efficace des exemples dans leurs réponses.

Les candidats ne définissent pas toujours les termes alors que cela est important et nécessaire pour chaque question. Les critères d'évaluation indiquent clairement qu'il est nécessaire de « définir les termes économiques appropriés » pour obtenir des notes du niveau 3 ; ce qui est une difficulté majeure.

Ces remarques constituent un thème commun pour de nombreux examinateurs et bien trop souvent les examinateurs doivent deviner ce que le candidat essaye d'expliquer. Il n'est pas suffisant de comprendre un concept ou une idée de manière implicite – il est nécessaire de répondre à la question d'une manière explicite.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats étaient généralement bien préparés pour répondre aux questions.

La plus grande partie des candidats ont su partager leur temps pour répondre aux trois questions et ont fini l'épreuve d'examen.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Cette question a eu du succès et la plupart des candidats l'ont traitée comme s'il s'agissait d'une défaillance du marché et d'une externalité négative de la consommation. Les candidats ont su représenter le ou les diagrammes nécessaires, puis suggérer des solutions et même répondre au « pourquoi » de la question. Les candidats plus faibles ont eu tendance à esquiver le « pourquoi » de la question dans leur réponse. De nombreux candidats ont fait bon usage de la terminologie dans leurs réponses ; bien que parfois les termes n'aient pas été toujours définis, l'usage de la terminologie indiquait une bonne maîtrise du concept.

Question 2

Cette question nécessitait d'avoir des connaissances sur l'élasticité et l'impôt indirect. Il y a eu d'excellentes réponses, mais de nombreuses réponses ont mal expliqué l'élasticité et la plupart des diagrammes n'ont pas réussi à indiquer l'obligation d'imposer un impôt, puis son incidence, et/ou à représenter des courbes d'offre. Le principal défaut des réponses à cette question étant de ne pas avoir su identifier la perspective du gouvernement et expliquer pourquoi un gouvernement pourrait considérer l'élasticité-prix de la demande avec l'augmentation des impôts indirects sur les biens ou services. Les meilleures réponses ont utilisé de manière satisfaisante des exemples pour illustrer l'élasticité. Cependant, les candidats ont souvent oublié de considérer les revenus publics et l'incidence de l'imposition, les éloignant davantage de la bonne réponse.

Question 3

Il y a eu de très bonnes explications sur l'effet d'éviction et la bonne théorie avec ses liens ont été bien expliqués. De même, les explications et les diagrammes étaient très satisfaisants pour expliquer que l'augmentation de la demande d'emprunts entraînerait l'augmentation des taux d'intérêt, mais beaucoup de candidats ont ensuite perdu le sens de leur argument quand ils ont considéré l'impact sur l'investissement dans le secteur privé (ou ont totalement oublié de prendre en considération cet élément). Un grand nombre de candidats qui ont abordé cette question ont considéré l'effet d'éviction comme une courbe de demande globale se déplaçant vers l'intérieur, sans comprendre que les dépenses publiques initiales ont tendance à faire déplacer la courbe de demande globale vers l'extérieur. La majorité des candidats qui ont abordé cette question semblaient n'avoir aucune notion sur le concept de l'effet d'éviction.

Question 4

Cette question a eu du succès et il y a eu d'excellentes réponses. Nombreux candidats ont défini le chômage ainsi que le chômage d'équilibre. Il y a eu des explications remarquables du chômage d'équilibre avec une discussion satisfaisante sur les politiques d'offre. Les candidats qui ont dessiné un diagramme du marché du travail avec une courbe d'offre de main-d'œuvre et une courbe de main-d'œuvre ont le mieux répondu à cette question. Les examinateurs recherchaient une certaine cohérence entre le type de chômage décrit et les politiques de demande/d'offre utilisées pour résoudre les types de chômage choisis. Les réponses plus faibles ont étudié les politiques sans les associer au chômage.

Question 5

Cette question n'a pas eu beaucoup de succès et les candidats y ont souvent mal répondu. Seuls les candidats qui ont pu clairement analyser de manière satisfaisante un facteur de demande et d'offre ont très bien répondu à cette question. Beaucoup de candidats qui ont répondu à cette question en termes de demande globale et d'offre globale ont su également y répondre de manière satisfaisante. Le concept de dépréciation et le taux de change flottant flexible ont bien été maîtrisés. Toutefois, dans bien des cas, les diagrammes du taux de change ont encore présenté des difficultés pour les candidats.

Question 6

Cette question a eu beaucoup de succès avec les candidats plus faibles. Les réponses étaient bien trop souvent trop générales sans donner des définitions claires de la croissance économique et du développement durable. Beaucoup de réponses ont analysé les aspects positifs et négatifs de découvrir du pétrole, mais ont eu du mal à se concentrer sur la croissance et le développement durable. La bonne théorie économique n'a pas souvent servi et par conséquent il y a eu beaucoup de réponses médiocres ayant tendance à être évasives. Les candidats ont eu du mal à se concentrer sur les concepts explicites de la question et ont eu tendance à répondre avec des « connaissances généralisées ».

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les recommandations et conseils sont généralement les mêmes que les années précédentes.

Les candidats doivent être capables d'appliquer leurs connaissances en économie dans l'épreuve d'examen, tout en répondant à la question posée. Il est important que les candidats :

- savent comment s'exprimer
- savent comment démontrer leurs connaissances
- reconnaissent les différents types de questions qui seront posées
- se préparent pour savoir comment structurer leurs idées, et
- s'entraînent à répondre aux questions d'examen.

Les points suivants sont essentiels pour préparer les candidats aux épreuves d'examen :

- Définir les mots ou concepts clés. Il n'est pas suffisant de comprendre un concept de manière implicite – il est nécessaire de donner une définition ou une explication explicite pour répondre correctement à une question.
- Traiter le programme dans son intégralité : les candidats se servent souvent des épreuves précédentes pour les guider sur le contenu des épreuves actuelles et quand une question n'a pas été posée depuis longtemps ils sont perdus.
- Il faut insister davantage à utiliser efficacement des diagrammes et des exemples. Les diagrammes servent à illustrer et à expliquer les problèmes ou concepts économiques en question. Chaque réponse doit comprendre une discussion sur le point représenté par le diagramme, puis la manière dont il sert à expliquer le problème évoqué dans la question. Il faut encourager également les candidats à donner des exemples pertinents le plus souvent possible.

- Il est nécessaire de pratiquer à répondre efficacement aux questions à réponses courtes. Cela permettra de développer l'aptitude du candidat à lire la question attentivement, à analyser ce qui est demandé et puis à répondre à cette question dans le délai donné. Il est important d'apprendre aux candidats à répondre aux questions, pas seulement à discuter sur le chômage structurel/l'inflation, *etc.* parce que ce concept est mentionné dans la question.

Les candidats devraient également se concentrer sur la question sans dévier simplement pour remplir toute une page. Il est essentiel de bien gérer le temps disponible.

Autres remarques

Il faudrait encourager les centres à envoyer leurs commentaires car ceux-ci sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales et apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique. Cela peut également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 3 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 8	9 - 16	17 - 23	24 - 30	31 - 37	38 - 44	45 - 60

Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu à aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs du BI. Étant donné que le barème de notation décrit en général les meilleures réponses, ce rapport permet d'identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes.

Cette épreuve semblerait avoir été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. On considérait qu'il s'agissait d'une épreuve bien équilibrée en traitant de manière adéquate le programme. La majorité pensait que les textes étaient acceptables.

Il manquait souvent une évaluation satisfaisante pour la partie finale (d) des questions ; le défaut des candidats étant de présenter des listes de points sans formuler de conclusions raisonnées ni aucun jugement. Les examinateurs ne s'attendent pas à voir un nombre particulier de points spécifiques traités dans ces questions et ont l'ordre de récompenser tous les points plausibles, mais une évaluation efficace est essentielle pour pouvoir obtenir une note élevée.

Il ne faut pas entraîner les candidats à répondre aux questions qui nécessitent une évaluation avec une réponse apprise à l'avance. Il est indispensable de traiter chaque question indépendamment, tout en considérant soigneusement l'étude de cas et la question plutôt que de présenter une liste d'approches générales.

Le défaut des candidats est de faire des déclarations générales sur ce qui va se produire sans considérer l'hypothèse de toutes choses étant égales par ailleurs et les diverses éventualités d'une politique économique en particulier.

Dans les parties (b) et (c) où les diagrammes sont souvent nécessaires, il est très important que les candidats dessinent des lignes (en pointillés) sur les axes appropriés et utilisent les arguments en question dans leurs explications. Bien trop souvent le diagramme et l'explication ne semblent pas être reliés.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Cette question a eu le plus de succès dans l'examen et la grande majorité des candidats l'ont choisie.

- a) (i) La raison principale qui a empêché d'obtenir les deux points étant de ne pas avoir remarqué que la demande dépend à la fois du vouloir **et** des moyens des consommateurs. Il y a eu également tendance à associer la définition de la demande avec la définition de la consommation en faisant référence à la demande comme une demande pour tous les biens et services, plutôt qu'à une demande sur un marché particulier. L'autre défaut étant d'avoir défini la loi de la demande plutôt que la demande elle-même.

(ii) La majorité des candidats ont bien su définir le terme.

- b) Le principal terme dans cette question étant la « production en trop faible quantité », indiquant aux candidats qu'il existe une certaine forme de défaillance du marché quand le marché ne peut pas offrir la production nécessaire pour être socialement efficace. Il était acceptable d'utiliser une analyse de l'externalité de la consommation ou de la production.

Une autre approche étant d'expliquer qu'il y a peu de voitures à faible émission puisque le coût de production est élevé, ce qui entraîne un prix d'achat relativement élevé.

- c) Cette question a été généralement bien traitée et la majorité des candidats ont indiqué une hausse de l'offre. Il n'était pas nécessaire de représenter trois courbes d'offre ($O_{\text{originale}}$, $O_{\text{avec impôt}}$ et $O_{\text{avec moitié d'impôt}}$) pour obtenir la note maximale. Toutefois, il était important de signaler qu'un recul de l'offre réduit les coûts de production pour les entreprises pour expliquer la hausse de l'offre.

Un nombre décevant de candidats ont expliqué qu'une baisse d'impôt entraîne une hausse de la demande (plutôt qu'une hausse de la quantité demandée), et ont indiqué cela avec un déplacement vers la droite de la courbe de demande. En fait, dans toute l'épreuve d'examen, les candidats ont confondu à plusieurs reprises une hausse de la quantité demandée avec une hausse de la demande.

- d) Il y avait beaucoup d'informations dans le texte et plus de trois politiques mentionnées. En réalité, étant donné la quantité d'informations, il était pratiquement impossible pour les candidats de ne pas utiliser les informations données.

Dans la partie (d) des questions, les candidats peuvent utiliser les informations données dans les autres parties de la question, et par conséquent, les candidats pouvaient développer davantage la discussion sur les réductions d'impôts analysées dans la partie (c) en évaluant leurs implications. Ceci pouvait se réaliser au moyen d'une discussion sur l'élasticité de la demande.

Les réponses plus faibles ont simplement présenté les politiques possibles sans faire d'analyse économique pour montrer comment elles permettraient d'avoir des véhicules plus propres sur les routes.

En essayant d'évaluer l'emploi des politiques gouvernementales, bien trop souvent les candidats ont simplement mentionné les coûts d'opportunité de telles dépenses (ou la réduction des recettes fiscales) sans identifier les coûts d'opportunité possibles dans le cadre d'une étude de cas sur la Chine.

Les meilleures réponses ont eu tendance à analyser (évaluer) chacune des trois solutions proposées, puis ont ensuite présenté une conclusion générale pour conclure la réponse.

Question 2

- a) (i) Il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question et de nombreux candidats ont simplement défini le chômage.
- (ii) Étant donné qu'il s'agit d'un terme pas courant à définir, diverses explications sont acceptables, dans la mesure où les candidats ont mentionné un certain mécanisme de répartition.
- b) Il y a eu de bonnes réponses à cette question. La plupart des candidats ont su présenter un diagramme avec deux courbes de Lorenz pour indiquer une meilleure égalité de la distribution de revenu. Beaucoup de candidats n'ont pas dessiné leur diagramme comme un carré. Il n'y a pas eu de points retranchés pour autant, mais cela démontre un manque de précision. Comme prévu, il y a eu des erreurs dans la légende des diagrammes. Les principales erreurs consistaient à mélanger les deux bonnes légendes ou à omettre un signe de pourcentage. L'erreur la plus grave étant d'avoir légendé les axes avec les prix et la quantité.
- c) On s'attendait à ce que les candidats dessinent un diagramme indiquant les prix maximum (comme mentionné dans le texte) ou un diagramme représentant une subvention pour indiquer que le prix du riz réglementé par le gouvernement pouvait être inférieur au prix d'équilibre. La plupart des candidats ont pu démontrer cela et ont ensuite obtenu le reste des points en mentionnant de nouveau la dernière partie de la question.

- d) Cette question concerne les « politiques alternatives » qui sont explicitement énumérées à la fin du troisième paragraphe. Cependant, ce n'était pas les seules politiques possibles que les candidats pouvaient aborder dans leurs réponses.

Les réponses plus faibles ont étudié de manière très générale les politiques que le gouvernement des Philippines pourrait adopter pour obtenir la croissance économique ou réduire l'inflation, sans réfléchir sur la manière de réduire la pauvreté. Une autre approche moins intéressante étant de se concentrer étroitement sur la question des prix.

Il s'agissait-là bien d'une question sur les manières de parvenir au développement économique et les candidats qui ont su faire ce rapprochement, tout en appliquant les concepts dans le cadre de l'exemple des Philippines, ont réussi à obtenir le maximum de points.

Question 3

- a) (i) La plupart des candidats ont obtenu au moins un point pour cette question. Toutefois, beaucoup ont donné des définitions plutôt imprécises, faisant référence souvent aux volumes d'exportations et d'importations plutôt qu'à leur valeur. L'autre erreur étant de parler uniquement des exportations et des importations sans clairement signaler qu'il s'agissait de la manière de mesurer le commerce des biens et services (ou le commerce des visibles et des invisibles). Il n'était pas nécessaire de mentionner les flux de revenu pour obtenir les meilleures notes.

(ii) Il est important de remarquer qu'il est nécessaire de mentionner à la fois les dépenses publiques et l'imposition pour bien définir la politique budgétaire. D'autre part, les candidats auraient dû trouver un autre objectif pour la politique budgétaire. Certains candidats semblent aussi penser que la gestion des taux d'intérêt est un outil de la politique budgétaire.

- b) En général, il y a eu de bonnes réponses à cette question et la plupart des candidats ont représenté le diagramme approprié. En revanche, les candidats n'ont pas réussi à obtenir les notes maximales s'ils n'ont pas su se servir des données mentionnées dans la question, comme indiqué par les instructions.

La plupart des candidats ont su attribuer les bonnes légendes pour les axes, sauf que beaucoup ont marqué « inflation » et « chômage » sans indiquer qu'il s'agit dans les deux cas de taux mesurés en pourcentage.

Bien qu'il n'y ait pas eu de points retranchés, un nombre décevant de candidats ont dessiné une courbe de Phillips sans traverser l'axe horizontal (suggérant donc un taux naturel infini de chômage !).

- c) Il s'agissait d'une question difficile, mais il y avait aussi de bonnes informations dans la question. Pour obtenir la note maximale, il fallait que les candidats sachent reconnaître que pour réduire le déficit commercial, un pays devrait dévaloriser la valeur de sa monnaie de manière à rendre les exportations plus concurrentielles et les importations plus chères ; évidemment la France n'est pas en mesure de le faire puisqu'elle fait partie de la zone euro. Il y a eu plusieurs points qui ont prêté à confusion dans les réponses et les candidats se sont souvent concentrés davantage sur les politiques commerciales communes plutôt que sur la monnaie unique.
- d) Un grand nombre de candidats ont rédigé une analyse satisfaisante sur les politiques d'offre, bien qu'elle ait été apprise à l'avance, et ont oublié de faire référence à la

question du déficit de la balance des paiements courants, comme indiqué dans la question.

La plupart ont aussi simplement paraphrasé le texte sans expliquer comment les politiques d'offre devraient fonctionner.

Question 4

Il s'agissait-là de la question la plus simple de l'examen et la mieux traitée par les candidats.

- a) (i) Il y a eu de très bonnes réponses à cette question.
- (ii) Ici, plusieurs types d'explications ont été satisfaisantes. Les candidats ont souvent présenté des anecdotes pour expliquer le terme plutôt que de donner une définition claire, mais la plupart ont obtenu au moins un point pour ce type d'approche. En revanche, il ne devrait pas être difficile d'apprendre une définition relativement simple pour un terme économique si important.
- b) Il semblerait que les enseignants insistent plus sur la légende des diagrammes pour le taux de change, car cette année, les candidats ont été bien plus précis. La plupart des candidats ont su observer qu'il y aurait une dépréciation si la banque centrale augmentait l'offre de monnaie, mais un nombre décevant de candidats ont confondu l'augmentation de l'offre de monnaie sur le marché intérieur (relâchement quantitatif) avec une augmentation de l'offre de monnaie en vendant la monnaie sur le marché des changes. De nombreux candidats ont expliqué avec précision la dépréciation provoquée par la baisse des taux d'intérêt de la banque centrale, entraînant un recul de la demande ou une hausse de l'offre de monnaie sur le marché des changes.
- c) La majorité des candidats ont bien traité cette question et la plupart ont indiqué une hausse de la demande globale suite à une augmentation de consommation et/ou des investissements. Certains ont même considéré l'impact sur les exportations nettes en raison de la baisse de valeur du baht.

Étant donné que la question demandait d'étudier l'impact sur l'économie thaïlandaise, il fallait que les candidats abordent la variation de la production et des prix, mais la plupart n'ont pas réussi à donner une réponse complète. Les conséquences sur les prix dépendaient du type de diagramme dessiné par les candidats.

- d) Les réponses moins satisfaisantes se sont concentrées sur la manière dont la banque centrale pouvait intervenir plutôt que de discuter si elle devrait intervenir.

C'est le type de question où il faudrait considérer une extension de sujet au niveau supérieur et il était rassurant de voir que de nombreux candidats ont su employer la condition Marshall-Lerner de manière appropriée.

Étant donné que « devrait » est le mot essentiel dans cette question pour savoir si la banque centrale devrait intervenir, la meilleure manière d'effectuer cette analyse était de prendre une décision sur l'intérêt d'une telle intervention. Les candidats y ont bien réussi quand ils ont su analyser les compromis à réaliser par les autorités gouvernementales pour essayer d'aboutir à divers objectifs.

Question 5

- a) (i) De nombreux candidats ont oublié d'inclure le terme « réel » dans leur définition.
- (ii) Étant donné que le texte employait le terme « investissement » dans le cadre de l'investissement en ressources humaines, il y avait plusieurs manières acceptables

d'aborder cette définition. La plupart des candidats ont défini cette notion de manière appropriée.

- b) Les candidats qui ont su expliquer/définir le cycle de pauvreté (un terme qui fait partie du programme enseigné) ont bien traité cette question. Cependant, il y a eu un certain nombre de réponses vagues sur la pauvreté qui n'ont pas abordé le piège cyclique associé à cette notion. De nombreux candidats n'ont pas réussi à spécifier comment l'aide pourrait interrompre un cycle de pauvreté.
- c) De nombreux candidats ont appris correctement que la croissance économique est différente du développement économique et la plupart ont obtenu au moins deux points à cette question pour avoir expliqué cette différence. Les examinateurs ne s'attendaient pas à ce que les candidats sachent illustrer le concept du développement avec un diagramme, mais on s'attendait à ce que la croissance réelle ou la croissance du potentiel de production soit représentée.

Les légendes sur les diagrammes de CPP sont très importantes pour permettre d'expliquer les concepts économiques. Alors que les légendes « Bien A » et Bien B » sont techniquement acceptables, il serait conseillé aux candidats de penser en terme de croissance économique dans un sens plus large, en considérant une plus grande gamme de biens réellement produits par une économie. Par exemple, les catégories de biens de consommation et de biens de production sont mieux adaptées à une économie entière.

Certains candidats semblaient croire qu'une CPP indique une économie devant produire plutôt qu'une économie pouvant produire. Alors que la question ne demandait pas de faire la distinction entre la croissance réelle et la croissance du potentiel de production, il est évident qu'il y a confusion avec les différences entre ces termes et la manière dont ils sont illustrés. À moins que cela ait empêché de comprendre cette question en particulier, il n'y a pas eu de points retranchés, mais il faudrait que les enseignants insistent sur ce sujet.

- d) En général, les réponses à cette question ont été décevantes. Il y a eu bien trop de débat sur l'aide en général et peu de réflexion sur les différentes formes d'aide.

Quand les candidats ont su distinguer entre les différentes formes d'aide, il était toujours décevant de voir que certains considéraient les investissements directs de l'étranger comme un type d'aide.

La plupart des réponses avaient tendance à paraphraser le texte de manière non critique.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

La plupart remarqueront que ces suggestions ont été mentionnées dans les rapports des examinateurs précédents au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur. Étant donné que les résultats n'ont pas changé, les conseils sont les mêmes.

- Cela pourrait sembler évident, mais il faut enseigner le programme entier. L'enseignement incomplet de certaines sections du programme désavantage les candidats au moment de choisir leurs questions d'analyse de données.
- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte

permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer les termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier des candidats qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.

- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases.
- Les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. Il est essentiel que les candidats sachent parfaitement attribuer les bonnes légendes pour les différents modèles.
- La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme enseigné. Quand des diagrammes servent à répondre aux questions (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliquer le diagramme en le mentionnant dans leur réponse.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faudrait les représenter à côté de l'explication qui les accompagne. Désormais, puisque les épreuves d'examen en économie sont notées électroniquement, il serait utile aux examinateurs si les candidats pouvaient rédiger les explications et les diagrammes sur la même page. Ceci est particulièrement facile à réaliser pour les parties (b) et (c) si les candidats commencent une nouvelle page pour chacune de ces questions.
- Bien trop souvent les candidats représentent un bon diagramme, mais ensuite ne parviennent pas à l'utiliser dans leur analyse. Le diagramme et l'explication doivent rester ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de tous les changements, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est désormais de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, les candidats devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question. Par exemple, la légende de l'axe y d'un diagramme pour une question portant sur le marché du bath thaïlandais devrait indiquer « le cours du bath thaïlandais dans une autre monnaie ».
- Les candidats doivent également être capables de distinguer entre une légende macroéconomique et microéconomique et entre les différents modèles utilisés. Les candidats qui ne parviennent pas à légénder correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs

diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.

- Pour répondre à la partie (d) les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et qu'ils n'utilisent pas seulement des termes économiques qui apparaissent dans la question ou le texte.
- Alors que les examinateurs remarquent des progrès, il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans les questions (d). Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se rapporter aux paragraphes ou au texte. En revanche, certains candidats peuvent en abuser. Il y a eu dans cette épreuve de nombreux exemples de réponses ayant tendance à paraphraser de manière non critique l'élément suggéré dans le texte.
- Il faut encourager les candidats à réfléchir sur ce qu'on leur demande d'analyser. Par exemple, pour les questions 1, 2 et 3 de cette épreuve, on demandait aux candidats d'analyser les politiques gouvernementales. Dans ce cas, les candidats devraient se poser les questions suivantes :
 - Quelles sont les conséquences possibles de ces politiques ? (Pouvant parfois se trouver dans la question. Dans ce cas, il faudrait alors insister sur cela)
 - Comment ces politiques peuvent-elles réussir ? (cela fait partie du processus de l'analyse)
 - Qu'est-ce qui pourrait empêcher ces politiques de réussir ?
 - Quels sont les avantages et les inconvénients de ces politiques ?
 - Quel sera l'impact de ces politiques sur les différents participants ?
 - Quelle est la différence entre l'impact à court terme et à long terme de ces politiques ?
 - Quelles sont les conséquences inattendues de ces politiques ?
 - Comment les différentes « écoles de pensée » (orientées vers le marché et interventionnistes) analysent les différents points de vue économiques de ces politiques ?
- Souvent la question fait référence à un résultat particulier et souhaité (dans la Q2 – « pour réduire la pauvreté » dans la Q3 – « pour diminuer le déficit de la balance des paiements courants » ; dans la Q5 – « pour promouvoir le développement économique »). Par conséquent, il est essentiel que les candidats se concentrent sur l'efficacité de la politique pour aboutir à ce résultat. Il est possible d'aborder éventuellement d'autres résultats pour en évaluer les conséquences, mais il ne faut pas oublier l'élément principal mentionné dans la question.
- Dans la question 4, on demandait aux candidats de considérer notamment que la banque centrale/le gouvernement devrait mettre en œuvre une politique particulière. Dans ce cas, les candidats devraient se poser les questions suivantes :

- Pourquoi la banque centrale devrait-elle rechercher à appliquer cette politique ?
 - Comment cette politique peut-elle réussir ?
 - Quels sont les avantages et les inconvénients de cette politique ?
 - Quel sera l'impact de cette politique sur les différents participants ?
 - Comment les différentes « écoles de pensée » analysent-elles les différents points de vue économiques de cette politique ?
 - Quelle est la différence entre l'impact à court terme et à long terme de ces politiques ?
- En conséquence, si le mot « devrait » apparaît dans la question, cela indique que la conclusion doit préciser si oui ou non la politique devrait être appliquée.
 - Dans la question 5, on demandait aux candidats d'évaluer les différentes formes d'aide pour promouvoir le développement économique. Pour y parvenir, les candidats doivent analyser les avantages et les inconvénients des différentes formes d'aide, tout en formulant des conclusions raisonnées sur la manière dont celles-ci parviennent à promouvoir le développement économique.
 - Il est toujours essentiel de se rappeler qu'il est nécessaire de rédiger une analyse justifiée et raisonnée pour présenter une évaluation satisfaisante de l'information devant se rapporter à la question posée et à l'étude de cas.
 - Il est impératif que la théorie formulée dans la partie (d) des questions soit directement en rapport avec l'étude de cas pour éviter de présenter des mini-dissertations apprises à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à maîtriser parfaitement l'étude de cas de manière à pouvoir appliquer la théorie en question.
 - Nous conseillons aux enseignants de rappeler aux candidats du niveau supérieur l'importance des extensions de sujet de ce niveau et d'encourager les candidats à traiter ces sujets dans leurs discussions. Par exemple, dans cette épreuve, la condition Marshall-Lerner constitue une extension de sujet évidente à inclure dans la réponse.

Autres remarques

Il faudrait encourager les centres à envoyer leurs commentaires car ceux-ci sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales et apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique. Cela peut également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

Remarques générales

Les commentaires des formulaires G2 ont indiqué que les enseignants considéraient que l'épreuve d'examen était d'une difficulté satisfaisante. En revanche, le responsable de l'équipe d'examineurs pensait que cette épreuve était légèrement plus difficile que les années précédentes. Les questions 1 et 2 ont eu le plus de succès parce que les candidats pensaient qu'elles traitaient des parties plus faciles du programme. Il est évident que les candidats étaient bien préparés par les centres, ce qui est très encourageant.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Comme dans les sessions précédentes, le commerce international et le développement économique demeurent les sujets les plus difficiles pour les candidats, comme le peu de candidats ayant choisi les questions 3 et 4 le confirme. La question 4 en particulier a eu peu de succès.

Les candidats ont eu du mal avec la question 3(b) sur les termes de l'échange. Il s'agit toujours d'un domaine difficile pour les candidats et d'un concept souvent mal compris.

La question sur le développement économique pose toujours des problèmes aux candidats et très peu la choisissent étant donné qu'ils ont des difficultés à utiliser la théorie économique pour étayer leurs réponses.

Le principal défaut des candidats quand ils répondent aux questions de l'épreuve 1 étant de ne pas citer d'exemples. Il est important d'utiliser de bons exemples pour soutenir chaque réponse et obtenir le maximum de points dans les parties (a) et (b) des questions.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il était encourageant de lire des très bonnes réponses, notamment aux questions 1 et 2. Il est évident que les centres préparent bien leurs candidats sur les aspects particuliers de cette épreuve. Il était satisfaisant de voir des réponses qui employaient la théorie exacte et des diagrammes efficaces pour illustrer les points mentionnés. Il est également évident que les candidats sont capables de présenter une évaluation satisfaisante quand ils répondent à la partie (b) des questions.

Il était encourageant de voir que de nombreux candidats ont préparé un plan satisfaisant pour répondre aux questions, tout en rédigeant des réponses logiques et bien structurées.

Il s'agissait d'une épreuve relativement difficile et il était satisfaisant de voir un grand nombre de candidats s'adapter très bien aux exigences des questions en y répondant d'une manière précise.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- a) Cette question a eu du succès et il y a eu de bonnes réponses. Pour y répondre, il fallait donner une définition précise des biens collectifs et des biens d'intérêt public, ainsi que des exemples sur ces deux types de biens. Les meilleures réponses ont expliqué comment les biens collectifs constituent une défaillance du marché en raison du problème des « profiteurs » et comment les biens d'intérêt public sont mal distribués sur les marchés libres en raison des externalités positives associées à leur consommation.
- b) Cette question a présenté des difficultés pour les candidats parce qu'il s'agit d'une question ouverte que les candidats pouvaient traiter de plusieurs manières. Beaucoup de candidats l'ont abordée en considérant les avantages des marchés libres dans le sens où le mécanisme des prix guide la répartition des ressources et rationne la production de biens. Ils ont continué par évaluer les inconvénients des marchés libres en observant les différentes défaillances de marché. Certains candidats se sont contentés de faire une comparaison entre les marchés libres et les économies planifiées. Les deux approches étaient également satisfaisantes.

Il était rassurant de voir que les candidats ont évalué de manière satisfaisante les points discutés dans cette question en analysant de manière critique les avantages et les inconvénients du marché libre, puis en considérant son impact sur les différents participants ainsi que ses implications à court et à long termes.

Les meilleurs candidats ont analysé le fait que tous les marchés sont en réalité mixtes. Il était également rassurant de voir les candidats étudier quelques exemples réels intéressants.

Questions 2

- a) Cette question a eu du succès et il y a eu de bonnes réponses. Les meilleures réponses ont présenté une définition précise des dépenses publiques, de la demande globale et de l'offre globale. Les réponses devaient expliquer comment une augmentation des dépenses publiques pourrait augmenter la demande globale, par exemple en augmentant la demande de biens au moyen des dépenses publiques dans le secteur de la santé et de l'éducation. Autrement, les réponses pouvaient considérer comment une augmentation des dépenses de transfert publiques pourrait augmenter les dépenses de consommation. Les candidats ont trouvé l'impact des dépenses publiques sur l'offre globale plus difficile à expliquer. Les meilleures réponses ont étudié comment, par exemple, les dépenses publiques sur l'éducation pourraient augmenter la qualité de la main-d'œuvre qui devrait augmenter à son tour le potentiel productif de l'économie, entraînant alors un déplacement de la courbe d'offre globale à long terme vers la droite.
- b) De nombreux candidats ont eu du mal à maîtriser les exigences de cette question. Il y a eu, en revanche, de très bonnes réponses qui ont traité les coûts macroéconomiques et les avantages de réduire les dépenses publiques en étudiant leur impact sur la croissance, l'inflation, l'emploi et la balance des paiements. Il était également encourageant de voir certaines réponses étudier l'impact des faibles dépenses publiques sur la répartition du revenu en analysant les conséquences possibles des réductions des dépenses publiques sur les groupes à faible revenu et

comment la réduction des impôts avantagerait les riches. Il y avait là une opportunité d'évaluer tous ces points en étudiant les différents groupes de participants.

Certains candidats ont également évalué la question en étudiant comment moins de dépenses pourraient réduire la croissance à court terme, mais avec la possibilité d'une réduction des impôts, la croissance augmenterait à long terme grâce à une stimulation de la main-d'œuvre et des entreprises.

Question 3

- a) Cette question demandait aux candidats d'étudier les raisons pour lesquelles les pays font des échanges commerciaux. La plupart des réponses ont considéré les différentes dotations en facteurs des pays, la possibilité pour les consommateurs d'avoir un plus grand choix de produits, les avantages d'une plus grande concurrence, les avantages de la spécialisation et les avantages politiques par rapport à un commerce international mieux développé. Les candidats n'étaient pas obligés de démontrer des connaissances détaillées sur l'avantage absolu et comparatif parce qu'il s'agit d'une extension de sujet au niveau supérieur. Les meilleures réponses ont examiné les avantages des échanges à l'aide d'une théorie comprenant les courbes de possibilité de production et l'analyse de l'offre et de la demande. Il était également encourageant de voir certains candidats employer des exemples satisfaisants pour soutenir leurs réponses.
- b) Les termes de l'échange est un domaine théorique souvent difficile pour les candidats et malgré quelques bonnes réponses à cette question certains candidats ont eu du mal à répondre à cette section d'une manière suffisamment précise. Il était donc important de commencer en donnant une définition précise des termes de l'échange et de la balance des paiements courants.

Pour pouvoir répondre à cette question, il était essentiel d'analyser l'implication d'une détérioration des termes de l'échange sur la balance des paiements courants, étant donné que les prix à l'exportation baissent par rapport aux prix à l'importation. Les bonnes réponses ont analysé comment la baisse des prix à l'exportation pourrait avantager les exportateurs puisque leurs produits deviennent plus compétitifs sur le marché de l'exportation. Pour les importateurs, en revanche, le prix des produits qu'ils achètent augmente de plus en plus et s'ajoute à leurs coûts. Si les recettes à l'exportation diminuent et les dépenses à l'importation augmentent, alors la balance des paiements courants se déplace vers un excédent. L'usage d'une telle approche permettait aux candidats d'être analytiques en considérant les importateurs et les exportateurs comme des participants différents. Il était également possible d'étudier les conséquences à court et à long termes de la détérioration des termes de l'échange sur la balance des paiements courants si l'augmentation des coûts à l'importation rend les exportateurs qui dépendent des produits importés moins compétitifs à long terme. On ne demandait pas aux candidats de considérer les implications de l'élasticité-prix de la demande parce qu'il s'agit d'une extension de sujet au niveau supérieur.

Question 4

- a) Cette question a eu le moins de succès de toute l'épreuve et indique l'hésitation des candidats de répondre aux questions sur une partie du programme portant sur le développement économique. Il était important que les candidats commencent avec une définition précise de la croissance entraînée par l'exportation et du

développement économique. Les candidats auraient dû traiter des notions essentielles comme l'adoption du libre-échange, l'investissement dans les biens manufacturés pour l'exportation, promouvoir les investissements directs de l'étranger, l'adoption d'une politique d'offre et l'emploi d'un taux de change flottant.

Les candidats devaient ensuite associer la stratégie de croissance au développement en étudiant, par exemple, comment la croissance permet au gouvernement de recevoir plus de recettes fiscales pour développer l'infrastructure et les services publics du pays. Les meilleures réponses ont présenté des exemples de pays comme la Chine, la Corée du Sud, Taiwan, la Malaisie et, plus récemment l'Inde. La difficulté associée à cette question étant que les pays qui ont adopté la croissance entraînée par l'exportation l'ont fait de différentes manières ; par exemple, la Corée du Sud était relativement protectionniste au début de l'exécution de sa stratégie pour le développement, alors que la Chine a fixé sa monnaie par rapport au dollar US pendant plusieurs années.

- b) Cette question permettait aux candidats de comparer et de différencier la croissance entraînée par l'exportation avec la substitution d'importations comme faisant partie des stratégies pour le développement. Les bonnes réponses ont commencé par définir la substitution d'importations et par analyser comment la stratégie pourrait faciliter le développement économique en comparaison avec la croissance entraînée par l'exportation. Les bonnes réponses ont étudié la politique de la substitution d'importations par rapport à la protection des industries nationales avec les barrières commerciales, l'investissement dans les principales industries, le contrôle des changes et les subventions gouvernementales.

Les meilleures réponses analytiques ont étudié les problèmes de la substitution d'importations à travers le manque d'offre et l'inefficacité gouvernementale, ainsi que les problèmes de la croissance entraînée par l'exportation, puis des notions comme le protectionnisme et les problèmes d'environnement des pays plus développés économiquement. Il était important que les candidats associent les avantages et les inconvénients relatifs aux deux approches pour le développement économique. Pour la croissance entraînée par l'exportation, la forte augmentation des inégalités de revenu dans certains pays qui ont adopté cette politique pourrait freiner le développement. Dans le cas de substitution d'importations, par exemple, la perte sur le taux de changes des monnaies étrangères empêche les ménages d'acheter des nécessités importées comme certains produits alimentaires.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les enseignants et les candidats devraient se concentrer sur les principaux points suivants :

- Définir clairement et précisément les principaux termes cités dans la question.
- S'assurer que les réponses abordent la question posée et ne proviennent pas de réponses apprises à l'avance.
- Employer la théorie économique appropriée pour soutenir les points de vue mentionnés servant à répondre à la question.
- Dessiner des diagrammes clairs et légendés précisément pour illustrer chaque argument.
- Employer des exemples pour soutenir chaque point de vue présenté dans la réponse.

- S'entraîner à évaluer les points de vue présentés dans la réponse en analysant les avantages et les inconvénients, l'impact sur les différents participants, les conséquences à court et à long termes, et en classant les arguments par ordre de priorité.

Autres remarques

Il faudrait encourager les centres à envoyer leurs commentaires car ceux-ci sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales et apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique. Cela peut également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 23	24 - 30	31 - 37	38 - 44	45 - 60

Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu à aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs du BI. Étant donné que le barème de notation décrit en général les meilleures réponses, ce rapport permet d'identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes.

Cette épreuve semblerait avoir été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires G2. On considérerait qu'il s'agissait d'une épreuve bien équilibrée en traitant de manière adéquate le programme. La majorité pensait que les textes étaient acceptables.

Il manquait souvent une évaluation satisfaisante pour la partie finale d) des questions ; le défaut des candidats étant de présenter des listes de points sans formuler de conclusions raisonnées ni aucun jugement. Les examinateurs ne s'attendent pas à voir un nombre particulier de points spécifiques traités dans ces questions et ont l'ordre de récompenser tous les points plausibles, mais une évaluation efficace est essentielle pour pouvoir obtenir une note élevée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- a) (i) Il y a eu en général de bonnes réponses à cette question. Toutefois, un grand nombre de candidats ont oublié le terme durable qui se rapporte à l'augmentation, ou le terme (moyenne) générale qui se rapporte aux prix. Certains ont oublié les deux.
- (ii) Il y a eu de très mauvaises réponses à cette question et la majorité des candidats ne semblaient pas connaître le sens du terme, que ce soit par rapport à la comptabilité du revenu national, ou par rapport au calcul de la balance des paiements courants.
- b) La plupart des candidats ont su démontrer un déplacement de la courbe d'offre vers la droite (descendante) et expliquer qu'une baisse des coûts pour les producteurs devrait entraîner une hausse de l'offre et la baisse des prix. Les candidats plus faibles ont voulu démontrer une augmentation de l'offre, mais ont ensuite représenté une courbe d'offre ascendante pour y parvenir, provoquant ainsi une réduction de production et l'augmentation des prix.
- c) L'article présente un exemple de prix maximum et la majorité des candidats l'ont illustré correctement dans leurs diagrammes en indiquant un manque (excédent de demande) et en expliquant qu'au prix maximum la demande surpasse l'offre. L'erreur la plus courante des candidats étant de placer le prix maximum au-dessus du prix d'équilibre.
- d) Il y a eu des réponses relativement bonnes à cette question grâce à un certain nombre d'informations utiles données par le texte. Malheureusement la plupart des réponses ont simplement expliqué les avantages et les inconvénients des différents contrôles des prix sans les analyser. Les meilleures réponses ont eu tendance à évaluer et à comparer les méthodes de la préférence relative ou à étudier les implications à court terme et à long terme.

Question 2

- a) (i) Il y a eu en général de bonnes réponses à cette question. Toutefois, un grand nombre de candidats ont oublié le terme durable qui se rapporte à l'augmentation, ou le terme (moyenne) générale qui se rapporte aux prix. Certains ont oublié les deux.
- (ii) Il y a eu de bonnes réponses à cette question et la majorité des candidats ont expliqué qu'il s'agissait de revenu non dépensé (la consommation actuelle étant en perte).
- b) Il y a eu ici un certain nombre de diagrammes très médiocres et mal légendés. Les candidats pensaient qu'il suffisait de représenter n'importe quelle droite sinueuse. Les diagrammes étaient parfois tellement médiocres que les droites représentées régressaient dans certains endroits, si bien que l'on remontait dans le temps. Les candidats ont également oublié d'identifier les différentes étapes du cycle conjoncturel sur le diagramme et/ou dans leurs explications. Il s'agit d'un sujet qui

devrait être sans aucun doute étudié plus soigneusement dans un certain nombre de centres.

- c) De nombreux candidats ont su indiquer un déplacement vers la gauche de la courbe DG (ou $DG_{\text{Main-d'œuvre}}$) en expliquant que cela représentait le chômage (ou chômage cyclique) en raison d'une déficience de la demande. Il était étonnant de voir qu'un grand nombre de candidats avaient représenté un diagramme juste, mais en insistant ensuite qu'il s'agissait d'un chômage structurel, alors qu'ils commentaient sur la perte de la demande intérieure. Quelques candidats ont déclaré que l'augmentation de la demande d'importations, au dépend des produits intérieurs, indiquait un changement de structure économique, et par conséquent, tout chômage était structurel. Ce genre de réponse correctement expliquée était récompensé en conséquence.
- d) Malheureusement un grand nombre de candidats ont utilisé cette question pour rédiger des réponses visiblement apprises à l'avance sur la politique budgétaire sans se servir des nombreuses informations données par le texte. Les candidats ont donc été restreints au niveau 2 des barèmes de notation si bien que la note la plus élevée était 5 sur 8. Il faut rappeler aux candidats qu'ils ne peuvent pas obtenir des notes au-dessus du niveau 2 s'ils ne se rapportent pas directement au texte et/ou aux données.

Question 3

- a) (i) En général il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. De nombreux candidats pensaient que la question concernait les conditions que les pays appliquent quand ils font des échanges.
- (ii) Il a eu des réponses plutôt vagues à cette question. La plupart des candidats savaient qu'il s'agissait d'importations et d'exportations, mais beaucoup n'ont pas su donner une définition exacte. Il aurait suffi de déclarer qu'il s'agissait d'une mesure sur la circulation de fonds provenant d'échanges de biens et services.
- b) Ceux qui étaient familiers avec le concept du flux circulaire n'ont pas eu beaucoup de mal avec cette question. Toutefois, il était évident que beaucoup de candidats n'ont pas vraiment compris le flux circulaire et le fait que les exportations constituent une injection de fonds. Pour cette raison, ils n'ont pas su expliquer que le recul net des exportations pourrait entraîner une perte de revenu national (demande globale).
- c) Les meilleurs candidats ont expliqué que la dépréciation du taux de change pourrait entraîner l'augmentation du prix des importations, des exportations moins chères, et probablement une augmentation de la différence entre exportations moins importations, et donc un déplacement de la courbe DG vers la droite entraînant une hausse du prix moyen. Les candidats plus faibles ont simplement trouvé cela trop difficile à comprendre et par conséquent ont mal répondu à cette question qui avait tendance à être du genre « tout ou rien ».
- d) Il y a eu en général de bonnes réponses à cette question et les meilleurs candidats ont su se rapporter au texte et/ou aux données tout en évaluant l'efficacité de la réduction des taux d'intérêt par la banque centrale du Brésil. La méthode courante était d'évaluer les avantages et les inconvénients de la politique et d'arriver à une conclusion mesurée sur les conséquences possibles et donc l'efficacité de cette politique. Certains candidats ont insisté sur l'existence possible de décalages horaires, comme mentionné dans le cinquième et sixième paragraphes, et ont effectué leur évaluation en se basant sur un fuseau horaire. Les réponses plus

médiocres ont simplement discuté les conséquences théoriques possibles de la réduction des taux d'intérêt.

Question 4

- a) (i) Il y a eu de bonnes réponses à cette question et la plupart des candidats savaient qu'il existait des limites sur la quantité (ou la valeur) des importations pouvant être importées dans un pays donné.
- (ii) Il y a eu également de bonnes réponses à cette question, bien qu'un grand nombre de candidats n'aient pas réussi à identifier le désir et les moyens d'acheter.
- b) Il y a eu généralement de très bonnes réponses, aussi bien au niveau des diagrammes qu'au niveau des explications. L'erreur la plus courante était d'indiquer un déplacement de la courbe d'offre sur le marché intérieur, plutôt que la courbe d'offre sur le marché mondial.
- c) L'article concerne la subvention des producteurs nationaux afin de les protéger des importations automobiles de l'étranger. La plupart des candidats l'ont réalisé et ont donc indiqué un déplacement vers la droite (descendant) de la courbe d'offre sur le marché intérieur dans un diagramme représentant le commerce international, ainsi qu'une courbe d'offre sur le marché mondial. Ils ont ensuite expliqué qu'une réduction des coûts pour les producteurs nationaux entraînerait une hausse de la production automobile sur le marché intérieur et un recul des importations. Comme pour la question précédente 1 (b) sur le marché intérieur, les candidats plus faibles ont voulu démontrer une augmentation de l'offre, mais ont ensuite indiqué un déplacement ascendant de la courbe d'offre sur le marché intérieur pour y parvenir, réduisant ainsi la production sur le marché intérieur.
- d) Il y a eu ici les meilleures réponses de la partie (d) de toute l'épreuve. De nombreux candidats ont procédé en expliquant les avantages et les inconvénients de protéger davantage l'industrie automobile, et donc l'économie australienne, puis ont ensuite tenté de les évaluer pour parvenir à une conclusion mesurée par rapport à leurs arguments. La meilleure méthode d'analyse était d'étudier les différentes conséquences possibles de ces subventions sur l'économie australienne par rapport à la réduction des tarifs. Il y a eu de très bonnes réponses dans ce domaine. Comme toujours, les candidats plus faibles ont simplement rédigé un compte-rendu théorique sur les différents types de protectionnisme en oubliant de se rapporter au texte.

Question 5

- a) (i) La majorité des candidats ont expliqué que la corruption était une activité illégale entraînant l'abus de droit (pouvoir) pour achever un gain personnel.
- (ii) De nombreux candidats ne semblaient pas familiers avec ce concept. La plupart ont réalisé qu'il s'agissait de pauvreté, mais beaucoup n'ont pas su expliquer qu'il s'agit d'une chaîne circulaire logique d'événements qui commence et finit par une des causes de pauvreté. Il n'y a pas eu une seule réponse comme prévue et tous les exemples logiques acceptables ont été récompensés.
- b) La majorité des candidats ont illustré le prix maximum correctement dans leurs diagrammes en indiquant un manque (excédent de demande) et en expliquant qu'au prix maximum la demande surpasse l'offre. L'erreur la plus courante des candidats étant de placer le prix maximum au-dessus du prix d'équilibre.

- c) De nombreux candidats n'ont pas compris le rapprochement entre les dépôts pétroliers et les facteurs de production et n'ont donc pas su voir la connexion avec la CPP ou bien l'offre globale à long terme. Dans les cas où ils ont dessiné une CPP, ils ont eu tendance à mettre la quantité de pétrole sur l'axe x et le prix du pétrole sur l'axe y !
- d) En général il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. La majorité des candidats n'ont pas réussi à distinguer entre la croissance et le développement et semblaient ne pas comprendre pourquoi dépendre de la production d'un seul produit pouvait avoir des conséquences négatives sur la croissance économique, et donc sur le développement économique, dans un pays en voie de développement.

Il semblerait que cette partie du programme n'ait pas été bien étudiée dans un certain nombre de Centres et beaucoup de candidats semblaient choisir cette question au dernier recours. Apparemment, l'économie du développement n'était pas vraiment maîtrisée.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

La plupart remarqueront que ces suggestions ont été mentionnées dans les rapports des examinateurs précédents au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur. Étant donné que les résultats n'ont pas changé, les conseils sont les mêmes.

- Cela pourrait sembler évident, mais il faut enseigner le programme entier. L'enseignement incomplet de certaines sections du programme désavantage les candidats au moment de choisir leurs questions d'analyse de données, notamment en économie du développement.
- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer les termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier des candidats qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases afin qu'ils ne perdent pas de temps précieux inutilement.
- Les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme enseigné. Quand des diagrammes servent à répondre aux questions (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faudrait les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Bien trop souvent les candidats représentent un bon diagramme, mais ensuite ne parviennent pas à l'utiliser dans leur analyse. Le diagramme et l'explication doivent rester ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de tous les

changements, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.

- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires pour l'examineur.
- Il est désormais de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager ! Toutefois, les candidats devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question. Par exemple, la légende de l'axe y d'un diagramme pour une question portant sur le marché de la roupie indienne devrait indiquer « le cours de la roupie dans une autre monnaie ».
- Les candidats doivent également être capables de distinguer entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légender correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Alors que les examinateurs remarquent des progrès, il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans les questions (d). Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se rapporter à des paragraphes ou tableaux spécifiques.
- Pour répondre à la partie (d) les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie.

Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et qu'ils n'utilisent pas seulement des termes économiques qui apparaissent dans la question ou le texte. Les enseignants devraient apprendre à leurs candidats à rédiger quelques phrases pour expliquer les concepts mentionnés dans leur analyse pour la question (d).

Par exemple, dans la question 3 les candidats ont souvent soulevé un problème, comme l'augmentation du déficit budgétaire en raison d'une politique budgétaire expansionniste, mais sans donner d'explication pourquoi l'augmentation du déficit budgétaire constitue un problème. Dans de tels cas, il semblerait que les candidats ont simplement mémorisé une liste de problèmes sans démontrer aucune connaissance approfondie du sujet.

L'autre problème c'est quand les candidats utilisent des termes sans vraiment les comprendre. Par exemple, quand la question 4(d) demandait aux candidats d'évaluer le protectionnisme, la plupart ont mentionné des concepts comme les frais improductifs, les excédents de la consommation et de la production, ainsi que le bien-être des consommateurs, mais il était évident qu'il s'agissait d'une terminologie

simplement mémorisée sans réellement comprendre comment l'appliquer ou l'expliquer.

- Il faut rappeler aux candidats les différentes manières d'effectuer une évaluation. En premier lieu, il faut encourager les candidats à discuter sur les avantages et les inconvénients d'un « fait » économique ou d'une politique en particulier ; ils peuvent étudier un problème du point de vue des différents participants, ou bien étudier les différences entre les conséquences à court terme et à long terme. En revanche, il **ne** suffit **pas** simplement d'énumérer les avantages ou les inconvénients, ou même de distinguer entre le court terme et le long terme.

Pour effectuer une évaluation efficace, il est nécessaire d'élaborer un raisonnement réfléchi et justifié sur les informations exprimées.

- Il est impératif que la théorie formulée dans la partie (d) des questions soit directement en rapport avec l'étude de cas pour éviter de présenter des mini-dissertations apprises à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à maîtriser parfaitement l'étude de cas de manière à pouvoir appliquer la théorie en question.

Autres remarques

Il faudrait encourager les centres à envoyer leurs commentaires car ceux-ci sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales et apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique. Cela peut également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.